

L'open-access pour connecter les chercheurs non-connectés. Cas de la recherche en sciences sociales dans les pays du Sud

Par Tsoavina RANDRIAMANALINA

Enseignant-Chargé de recherche ISCAM

Doctorant en 3^{ème} année de thèse
d'économie du développement

CONTEXTE

- **Importance des ressources bibliographiques pour les travaux de recherche.**
- **Non accessibilité de ces ressources dans les pays du Sud.**
- **Apparition du système d'open-access pour les connaissances scientifiques**

MANIFESTATION

2 possibilités: les sites légaux et les sites illégaux

Les sites légaux

- **Site web de libre accès: researchgate, openedition, HAL, persee, ...**
 - **Les extensions de moteurs de recherche: Google scholar, kopernio, ...**
 - **Sites institutionnels: AUF (Bneuf), Université de Sherbrooke, ...**
- Assez limité en volume et en qualité**

- **Les sites payant mais offrant des facilités de paiement pour les pays du Sud : Cairn, J-Store, Agora, ...**

Les sites illégaux

Le plus connu: Shi-hub

« Lancé le 5 septembre 2011 par une jeune chercheuse en neurosciences vivant en Russie, la Kazakhe A. Elbakyan, Sci-Hub est sans aucun doute l'équivalent de Google dans la mise à disposition gratuite d'articles scientifiques »

(www.cursus.edu)

Leur slogan: « Nous luttons contre l'inégalité de l'accès à la connaissance dans le monde »

PROPOSITION

Business model pour rendre les connaissances accessibles pour tous:

Projet SOPHIA présenté par ISCAM lors du concours Créathon 2017.